

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 3 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Jeudi 3 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-08-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 3 août 1848,

jeudi 2 heures

Les victoires de Radetzky m'enchantent. Que va faire votre gouvernement ? Je doute qu'il intervienne. Je crois à une médiation anglo-française. Nous verrons. J'ai

vu hier Ellice. Il part demain pour St Andrews. Je ne veux donc pas répéter ce qu'il vous dira mieux que moi. Mais pour le cas où ma lettre vous arrive avant la personne voici à peu près. Thiers de l'influence, mais pas de pouvoir. Cavaignac honnête homme continuant la politique de Lamartine déshonnête. Entre les mains du National comme son devancier. De l'ordre à Paris. Du respect pour Cavaignac. Grande envie de rester à toute éternité sous l'état de siège. Intimité contre le gouvernement avec Normanby. Celui-ci très prudent. Ayant même eu peur de voir Thiers. Ellice s'est chargé de cela, comme il s'est chargé de tout. Cela va sans dire. Son opinion est qu'il y aura guerre qu'il faut la guerre pour qu'il en ressorte en homme qui devienne le Bonaparte ou le monde. Thiers sera le Talleyrand de ce dénouement, mais jamais le principal. Je ne sais pas autre chose car je n'ai vu personne. Constantin me dit que l'indignation est générale à Berlin. On foule aux pieds la cocarde tricolore. Jamais l'armée ne voudra obéir à Francfort, nous verrons, & tout de suite. Le temps est affreux. Pluvieux & froid. Adieu, " que le jour me dure ". Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 3 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-08-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2354>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 3 août 1848

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Ketteringham

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

en bien avec mes  
tuteurs.

alors, se a moi  
d'intercession  
pour tout. je  
ne me suis  
pas contenté.

Viktor le 3 août 1848. Jeudi  
à Liège.

Le ministre de Radetzky m'a écrit  
tout. que va faire voter?  
je doute que il intervienne. je  
suis à une médiation anglo-  
française. vous savez.

je ai en lieu d'ici. il part  
demain pour St. andrews. je  
me ne pas pour réviser ce  
que il vous dira un jour prochain.  
mais pour le cas où sa lettre  
vous arrive avant sa partance  
voici à peu près. N'écoutez pas  
-plu, mais pas de peur.  
Ce n'est pas l'homme bon  
contenant la politique de

Lamartine s'exprime. c'est  
la main du National comme  
son dévouement. De l'ordre à  
paix. Du respect pour les  
grands noms de routes à l'ordre  
interne sans état de siège.  
interne <sup>interne</sup> comme Normandy.  
celui-ci ton grand. apparemment  
en plus de voir Thiers. Elle s'est  
chargé de cela, comme il s'est  
chargé de tout. cela ne sera dit.  
son opinion est qu'il y aura  
quelque chose qu'il faut la guerre pour  
qu'il en ressorte un bonum qui  
devient le Bonaparte, ou le  
mont. Thiers sera le Palleau  
à ce dévouement, mais jamais

le principe  
je n'ai pas  
car je n'ai  
Constante  
gratification  
ou facile à  
travailleur  
voudra  
un peu  
l'écriture  
à froid.  
adieu,  
adieu,  
je voudrais  
envoyer à leur  
de la votre.  
à l'égard  
méd. regard

honorable. c'est  
National comme  
de l'ordre à  
pour faire pas  
tous à tous  
stat & siège.  
à Norwiche.  
d'ent. ayant  
l'air. Elle s'est  
comme il s'est  
la ne s'en dire.  
si il y aura  
et la guerre pas  
me donne pas  
après, on le  
sera de l'Allemagne  
mais jamais

le principal.

Je n'ai pas auto show  
car si il ai tri personnes.

Constantin un dit que l'indi-  
gation est finie à Berlin.  
on parle avec plus la cora-  
tricoloni. jamais l'armée  
voudra obéir à prussien,  
une vision, à tout de suite.  
lettre est effrayant. plusieurs  
à froid.

adieu, plus le jour me dure.  
adieu, adieu.

Je vous envoie une lettre pour vous  
envoyer à Londres, à son. Remerciez  
de la lettre. Vous voyez si vous en  
à 2. ce qui sont en l'air, mais à  
mille. certainement inconnu de

Proximité. j'aurais bien aimé au  
moins de cette exactitude.

Le National a malin, il a su  
certainement par l'intermédiaire.

fort bien. direz vous tout. je  
suis sûr <sup>plus</sup> que selon vous ne l'aurait  
par pour aller aux antipodes.  
adieu /

Vous m'avez le

la victoire de

tout. plus

j' doute qu'il

vous a une

française.

j'ai vu les

derniers jours

de nous deux

qu'il vous a

man pour

vous a vu

vous à peu

plus, un

Ce n'est pas

continuant